

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Les Orphelins de la forêt. Pratiques paysannes et écologie forestière (les Ntumu du Sud Cameroun)

Stéphanie Carrière

IRD Éditions, coll. « À travers champs », 2003, 374 p., 42 €

Aujourd'hui menacées par la déforestation industrielle, les forêts d'Afrique hébergent depuis des millénaires des populations d'essarteurs traditionnels. L'agriculture itinérante sur brûlis, dans ses pratiques et ses stratégies, illustre parfaitement l'adaptation des populations forestières à leur environnement. À travers une analyse pluridisciplinaire du système de culture et des pratiques paysannes, cet ouvrage met en avant les remarquables savoirs et savoir-faire empiriques *ntumu* qui ont assuré la pérennité d'un mode de subsistance diversifié au sein du milieu fragile qu'est la forêt équatoriale. Garanties de la durabilité de l'agriculture itinérante sur brûlis, les pratiques ancestrales comme la protection d'arbres orphelins dans les champs vivriers contribuent à accélérer la régénération forestière dans les jachères. La sélection d'essences forestières n'a pas été sans conséquences sur la composition des forêts et sur le façonnage du paysage depuis l'avènement de la métallurgie, il y a près de deux mille ans. À l'aube du XXI^e siècle, ce livre apporte l'un des rares témoignages du mode de vie des Ntumu, populations à tradition orale d'Afrique centrale, au moment où s'opèrent de profondes mutations.

Paysans : de la parcelle à la planète.

Socio-anthropologie du réseau Agriculture durable

Estelle Deléage

Syllepse, coll. « Le Présent avenir », 2004, 250 p., 20 €

La fin des paysans n'aurait-elle pas eu lieu ? En ce début de XXI^e siècle, en France, des paysans inventent

de nouvelles manières de produire en développant une réflexion originale, de la parcelle à la planète et du Nord au Sud, sur ce qui semble être déjà la seule voie durable pour l'agriculture de demain. Ils appartiennent au réseau Agriculture durable (Rad) qui regroupe plus de deux mille éleveurs dans le grand Ouest de la France et dont l'influence s'étend bien au-delà de ce territoire pour concerner l'ensemble des paysans et agriculteurs ainsi que des nombreux autres ruraux de notre pays. Sous la forme d'un récit, l'ouvrage analyse l'histoire et la dynamique de ce mouvement paysan très actif et encore peu institutionnalisé. Mouvement social qui apporte un démenti à la prophétie récurrente selon laquelle les paysans seraient condamnés à disparaître. L'ouvrage reprend cette question ancienne à nouveaux frais et soutient que la question de la fin des paysans est aujourd'hui encore, et en particulier dès l'instant où l'on cesse de la circonscrire à la vieille Europe, d'une brûlante et tragique actualité. L'auteur montre qu'il existe des alternatives au productivisme agricole et ouvre ainsi les perspectives concrètes d'une agriculture durable en affirmant qu'il n'y a pas de fatalité à la friche, à la pollution et à la désertification rurale.

ALIMENTATION

Géopolitique de la faim : faim, famines, guerres

Action contre la faim

Puf, coll. « Hors collection », 2003, 176 p., 14 €

Pour sortir d'une présentation globale du problème, forcément réductrice, ce volume passe en revue les multiples visages de la faim dans les différents pays d'Afrique, mais aussi en Afghanistan, en Tchétchénie, au Laos, en Irak, etc. Il présente aussi les processus en cours pour éradiquer la faim. Avec une préface de Jean-Christophe Rufin.

Les Produits du terroir : entre cultures et règlements

Laurence Bérard, Philippe Marchenay
CNRS Éditions, 2004, 236 p., 25 €

Hier encore presque ignorées, les productions agricoles et alimentaires locales sont devenues l'objet d'enjeux de tous ordres. Dans une perspective anthropologique, les auteurs analysent les caractéristiques des produits de terroir, qui constituent aujourd'hui de véritables patrimoines vivants. Les différents thèmes de l'origine, de l'appropriation et de la désappropriation, de la territorialité sont tour à tour passés en revue, comme sont analysés le statut des savoirs, le rôle de l'histoire, la place de la tradition ou de la préservation dans la construction de ces « patrimoines ». Les exemples d'innombrables produits, savoir-faire, usages alimentaires de la région Rhône-Alpes et des Dombes au Tras-os-Montes, de la Catalogne au Piémont... apportent au livre une touche savoureuse.

ANIMAL ET SOCIÉTÉ**L'Animal dans nos sociétés**

Florence Burgat (Ed.)

Problèmes politiques et sociaux, n° 896, La Documentation française, 2004, 120 p., 9 €

La question des animaux dans la société contemporaine prend peu à peu place dans le débat public. Les controverses autour de la chasse, l'inquiétude provoquée par la crise de la vache folle, l'attrait grandissant pour les animaux de compagnie ou les animaux exotiques – voire dangereux –, le souci de la préservation des espèces sont autant de raisons de s'interroger sur le devenir des animaux et sur leurs conditions de vie. Outre la description des diverses utilisations qui sont faites des animaux et de l'évolution des législations dans tous les domaines qui les concernent, ce dossier présente également le débat philosophique qui sous-tend la question des frontières entre l'humanité et l'animalité et éclaire les enjeux liés aux différents aspects du statut juridique de l'animal, de ses droits et de sa protection.

Wildlife in Asia : Cultural Perspectives

John Knight (Ed.)

Routledge, 2004, 320 p., US\$ 100

Animals assume a cultural importance throughout Asia. Tigers, monkeys, wild pigs and other animals feature in Asian proverbs, myths, religion, art and literature, while many parts of Asia great cultural emphasis is placed on wild animals as a source of natural energy and health-giving vitality. But animals are also seen as a threat, both to human livelihoods and to human safety.

This book provides a rich and diverse collection of case studies of human representations of, and relationships with, wild animals in Asia. Drawing on anthropological and historical data, this book examines human-wildlife relations in China, Tibet, Japan, Bhutan, Indonesia, the Philippines, Malaysia, India, Thailand, and Vietnam. The volume initially focuses on the various ways in which wild animals are exploited as a resource, for food, medicine and crop-picking labour, before examining animals termed as pests or predators that are deemed to be harmful and dangerous.

Bringing together anthropologists and historians, this book analyses the range, variability and historical mutability of human sensibilities towards animals in Asia and will be of interest to Asianists and anthropologists alike.

BIODIVERSITÉ**The Role of Biodiversity Conservation in the Transition to Rural Sustainability**

Stephen S. Light (Ed.)

IOS Press, 2004, 352 p., US\$ 116.00

This book presents interdisciplinary advances in theory and practice pertaining to rural sustainability and sets forth an action research agenda and policy prescriptions to support rural sustainability with special emphasis on the Accession Countries to the EU. The book will address four themes. The first theme describes recent developments in tools and approaches to linking science, policy and management for biodiversity conservation improvement and their role in the transition to rural sustainability. The second is on challenges for biodiversity conservation in rural areas in Europe and North America as EU enlargement comes to be a reality. The third covers comparing and contrasting case study applications in biodiversity conservation from NATO and NATO partner countries. The last identifies new opportunities for restructuring science, policy and management to improve biodiversity conservation in rural areas in the context of an enlarged European Union.

CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE**Les Silences de Tchernobyl. L'avenir contaminé**

Guillaume Grandazzi, Frédéric Lemarchand (Eds)

Autrement, coll. « Mutations », 2004, 240 p., 19 €

Un livre-document presque 20 ans après l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl. L'ouvrage présente l'actualité sanitaire et écologique de la catastrophe, avec les témoignages et analyses inédits de témoins directs, traduits du russe. C'est aussi la réflexion de femmes et d'hommes politiques, de scientifiques,

de philosophes et d'artistes, sur ce que Tchernobyl a changé dans les représentations, sur l'information et le futur de la catastrophe.

DÉCHETS

De la décharge à la déchetterie

Jean-René Bertrand (Ed.)

Presses universitaires de Rennes, 2003, 178 p., 17 €

Les déchets témoignent de toutes les formes de l'activité humaine et peuvent se répartir selon leur provenance industrielle, agricole, commerciale et municipale. Pour toutes les catégories, diverses filières de traitement et d'élimination ont été mises en place en France ou en Europe. La production, la collecte, le transport, le traitement des déchets des ménages ont des dimensions géographiques évidentes qui pèsent dans les tentatives de rationalisation ou de modernisation de leur gestion. Tous les systèmes établis s'inscrivent dans différentes échelles, celles des compétences des organismes publics ou des collectivités territoriales. C'est également dans ces cadres que se diffusent les collectes sélectives mobilisant les populations. Les comportements de ces dernières dans la séparation des déchets ou la fréquentation des déchetteries présentent de fortes variations dans l'espace, selon les équipements, les types de logement ou les formations sociales. Le présent ouvrage retrace l'évolution, en France, des structures et des comportements en matière de gestion des déchets, du tout à la décharge ou à l'incinérateur aux collectes sélectives actuelles.

DÉMOGRAPHIE ET DÉVELOPPEMENT

Pauvreté et développement socialement durable

Jean-Luc Dubois, Jean-Pierre Lachaud,

Jean-Marc Montaud, André Pouille

Presses universitaires de Bordeaux, 2003, 308 p., 25 €

Dans un monde marqué par l'augmentation rapide de la population, par des facilités de communication plus grandes, des innovations technologiques régulières et une intégration de plus en plus forte des marchés, toutes les conditions semblent réunies pour que la croissance économique engendre une amélioration des conditions de vie généralisée à l'ensemble des habitants de la planète. Pourtant, les faits et les analyses empiriques montrent que la croissance est faible, que la pauvreté ne se réduit que lentement, que l'exclusion sociale se répand même dans les sociétés les plus riches. Face à une situation chaque jour plus complexe, on ne peut que s'interroger sur les réponses qu'il convient d'apporter au travers des politiques publiques. Les stratégies actuelles de lutte contre la pauvreté ne suffisent pas, à elles seules, à assurer un développement qui soit viable en termes sociaux.

Trop marquées par une recherche de l'équilibre à court terme, elles semblent oublier les dynamiques sociales qui relient la pauvreté sous ses différentes formes aux aspects d'inégalité et de vulnérabilité. En effet, en renforçant les situations inégalitaires, en modifiant les structures de capacités des ménages, elles peuvent même parfois s'avérer contre-productives et contribuer à l'émergence de déséquilibres sociaux graves qui remettent en cause le développement. Ces situations de non-durabilité sociale ne peuvent alors être surmontées que par l'élaboration de nouveaux mécanismes de solidarité, d'assurance, de redistribution et, plus généralement, de renforcement de la capacité des personnes à se prendre en charge. Cet ouvrage rejoint la dynamique qui fut à l'origine du Sommet de Johannesburg d'août 2002 et s'inscrit donc dans les recherches actuelles visant à définir les conditions d'un développement qui soit durable en termes sociaux.

EFFET DE SERRE

L'Économie mondiale face au climat. À responsabilités accrues, opportunités nouvelles

André Gabus

L'Harmattan, coll. « Économie et innovation », 2003, 276 p., 22 €

Ce que le protocole de Kyoto va changer... Arrêter de rejeter des gaz qui alimentent le réchauffement planétaire va devenir l'affaire des producteurs et des consommateurs. S'en dégagent des contraintes accrues pour l'économie, avec des opportunités nouvelles aussi – à condition d'en maîtriser la complexité. L'auteur nous y invite avant de proposer une prospective environnementale, technologique et institutionnelle de l'atténuation de l'effet de serre attribuable aux activités humaines. Il livre les « fondamentaux » qui permettront au lecteur d'interpréter faits nouveaux et dispositions additionnelles.

ENTREPRISES ET ENVIRONNEMENT

Les Entreprises seront-elles un jour responsables ?

Michèle Descolonges, Bernard Saincy

La Dispute, coll. « Hors collection », 2004, 164 p., 13 €

Catastrophes écologiques, désastres sociaux, malversations et corruption... L'univers des entreprises est secoué par de nombreux scandales. Face à cela, les professions de foi, voire les engagements, responsables, éthiques et durables, foisonnent aujourd'hui. Mais sans convaincre, notamment parce qu'ils reposent sur un volontariat sans contrôle public efficace. Ainsi conçue, la responsabilisation des entreprises revient, en fait, pour elles, à décréter leurs propres règles sociales et environnementales et à se soustraire aux lois communes.

Il faut répondre autrement à l'exigence que les entreprises contribuent enfin à préserver le présent et le futur de tous. Il s'agit là d'un nouveau terrain d'intervention sociale prenant en compte les multiples transformations issues de la mondialisation. Un terrain à défricher en urgence.

ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT

Pour une écologie de l'action. Savoir agir, apprendre, connaître

Bernard Hubert

Arguments, 2004, 440 p., 28 €

La conception d'une écologie de l'action représente l'une des aventures intellectuelles les plus stimulantes de ce début de XXI^e siècle. Bernard Hubert en est l'un des acteurs et observateurs privilégiés. Il réunit ici une vingtaine de textes centrés sur les systèmes agraires et le développement. Le choix des textes et l'organisation du volume, en cinq parties qui constituent autant d'étapes, sont génétiques et thématiques : des objets de la nature, tels qu'on les étudiait dans les années 1970, jusqu'au défi adressé au politique par le développement durable. L'ouvrage rend compte des trois décennies au cours desquelles les problèmes de nature ont fait irruption dans la société et ont imposé une nouvelle façon de penser et de travailler, en validant l'interdisciplinarité à l'épreuve d'actions de recherche en partenariat dans une dynamique d'apprentissage collectif.

Cet ouvrage s'inscrit dans les débats sur l'environnement qui exigent de tous les acteurs le partage et la compréhension des enjeux soulevés. Voilà ouvert un formidable chantier. Savoir agir, apprendre, connaître... Un dispositif innovant pour construire au carrefour des sciences de la nature, des sciences techniques et des sciences sociales, entre chercheurs et partenaires, des objets de recherche scientifiquement féconds et socialement utiles.

ENVIRONNEMENT ET POLITIQUE

La Protection de la nature en Bretagne. La SEPNEB (1953-2003)

Maurice Le Démézet, Bruno Maresca

Presses universitaires de Rennes, 2003, 240 p., 18 €

Ce livre retrace l'histoire de la plus ancienne des associations régionales de défense de la nature, dont l'action éclaire l'évolution des idées et du militantisme des écologistes. Depuis le combat pour la protection des oiseaux et des phoques dans les années 1950, depuis la mobilisation autour des premières grandes marées noires et des projets de centrale nucléaire dans les années 1970,

jusqu'à la constitution progressive d'un réseau de réserves, Bretagne Vivante-SEPNB a accumulé les entreprises pionnières. Les incertitudes que fait peser sur elles sa dépendance à l'égard des subventions de l'État illustre la fragilité du mouvement associatif militant en France, et le besoin qu'il a d'évoluer vers un fonctionnement plus proche des ONG.

ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE

L'Environnement : risque ou précaution ?

Impacts, tome 37, n° 1

L'Harmattan, 2003, 144 p., 12,20 €

Quelle est la place du risque dans l'environnement ? Devons-nous choisir entre risque et précaution ? Ce numéro d'*Impacts* expose la notion de biodiversité, l'écologie de la forêt et du paysage au niveau des communautés animales et végétales, et l'exemple d'une pollution qui dérange : les marées vertes en Bretagne. Puis, sont abordés la réaction de l'homme calculateur face au risque, le risque et la liberté à travers les mythes fondateurs, l'éthique environnementale, la question des droits et des devoirs et les rapports de l'homme avec la nature.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Exploitation et surexploitation des ressources marines vivantes

Académie des sciences

Tec & doc, RST, n° 17, 2003, 506 p., 90 €

Cet ouvrage dresse le constat de la surexploitation des ressources marines afin d'en cerner les causes. Il met en évidence les phénomènes liés à la surpêche : capacités de capture excessives, détérioration des écosystèmes, récurrence des conflits... Le niveau de surexploitation est tel que la prévention d'un déclin continu du renouvellement des générations est désormais la priorité, au détriment de l'optimisation de la productivité des stocks. En effet, alors que, depuis 1950, la production mondiale des pêches maritimes augmentait de 6 % par an, à partir de 1970, ce taux est tombé à 2 % et, depuis 1990, la production est stable. La politique de l'Union européenne, basée sur la communautarisation des ressources, le partage des plafonds de capture et le rationnement des flottilles, n'a pas suffi à arrêter ce déclin. Les mécanismes de prise de décision privilégient les intérêts à court terme et les mesures de conservation adoptées divergent régulièrement des avis scientifiques. L'ouvrage explicite les méthodes utilisées pour mesurer l'évolution des stocks. Quelques pêcheries, choisies afin d'illustrer la diversité des situations, sont analysées, de même que sont décrites les potentialités et les limites de l'aquaculture. Des propositions sont

avancées, basées sur la communication et le dialogue indispensables entre professionnels, administratifs et scientifiques. La maîtrise des forces économiques à l'origine de la surexploitation suppose que les institutions régissant la pêche soient adaptées aux nouvelles conditions de rareté des ressources : régime de propriété, mécanismes d'allocation de droits individuels de pêche et organes d'aménagement. Les nouveaux régimes devront assurer la cohérence écologique, économique et sociale de la pêche, ainsi que le traitement de la nécessaire transition. Il est de l'intérêt de tous les acteurs que les indispensables réformes soient entreprises. L'évolution vers un développement durable est à ce prix.

La Politique européenne de la pêche : vers un développement durable ?

Catherine Flaesch-Mouglin, Danielle Charles-Le Bihan et Christian Lequesne (Eds)
Apogée, 2003, 272 p., 25 €

Dès 1970, la pêche a fait l'objet d'une politique de la Communauté européenne. Plusieurs fois révisée, la politique européenne de la pêche a été, fin 2002, l'enjeu d'une réforme très controversée. À l'heure où les ressources halieutiques comme le nombre de pêcheurs diminuent, existe-t-il un vrai avenir pour l'Europe bleue ? Un collectif d'universitaires et de professionnels, comptant parmi les meilleurs spécialistes de la pêche européenne, tente de répondre dans ce livre. Réunis à l'initiative du Centre de recherches européennes de l'université de Rennes 1 et du Centre d'études et de recherches internationales (CERI) de Sciences Po Paris, ceux-ci abordent sans détour les principaux aspects liés à la réforme de l'Europe bleue : sa gestion politique dans une gouvernance à plusieurs niveaux, sa mise en cohérence avec les politiques communautaires, et son articulation à l'action extérieure de l'Union. Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la pêche européenne, mais aussi au développement durable des territoires et aux mutations des professions en Europe, trouveront dans ce livre une utile source de réflexion.

GESTION DES RISQUES

Évaluation des risques environnementaux pour une gestion durable des espaces

Sylvie Vanpeene-Bruhier (Ed.)
Cemagref Éditions, 2003, 288 p., 32 €

Sous l'influence directe ou indirecte des activités humaines, des risques environnementaux menacent les écosystèmes mais aussi parfois, in fine, l'homme. Leur

évaluation devient une préoccupation centrale des gestionnaires et peut donc jouer un rôle-clé dans la réflexion sur la gestion durable des espaces. Les communications de ce colloque s'attachent à expliquer la notion de risque environnemental. Elles apportent de nouvelles connaissances pour évaluer les risques d'érosion, d'inondation, de perte de diversité animale, de perte de diversité végétale ; sans oublier les risques pour la santé publique, les apports de la modélisation et les aspects socio-économiques de l'évaluation de l'environnement. Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'écologie et aux risques environnementaux.

HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT

Archéologie et systèmes socio-environnementaux

Jean-Luc Fiches, François Favory, Sander Van der Leeuw (Eds)
CNRS Éditions, 2003, 408 p., 52 €

Au carrefour de l'archéologie de terrain (essentiellement de prospection), des diverses disciplines de l'archéométrie, de la pédologie et des sciences de l'environnement, cet ouvrage se propose, par une démarche pluridisciplinaire recourant à tous les services de l'informatique, notamment des SIG (Systèmes d'informations géographiques), de mieux connaître et faire connaître, aux diverses échelles temporelles et spatiales, les relations entre l'évolution de l'environnement et l'action de l'homme sur celui-ci. Ces études sur la vallée du Rhône envisagent celle-ci de l'Holocène à la période gallo-romaine.

HISTOIRE DE LA PLANÈTE

La Vie est-elle universelle ? Des premiers êtres vivants à l'exploration spatiale

André Brack, Bénédicte Leclercq
EDP Sciences, coll. « Bulles de sciences », 2003, 208 p., 14,90 €

Sur la Terre, la vie est partout, mais comment est-elle arrivée là ? Par quelle subtile alchimie ? La vie est-elle un phénomène exceptionnel ? Existe-t-il des formes de vie ailleurs que sur notre planète ? Pour répondre à ces questions, les auteurs mènent l'enquête qui nous conduira de l'infiniment petit à l'infiniment grand, du tube à essai au fin fond de la galaxie. Ils nous invitent sur Tiamat, planète fictive, où ils réécrivent pour nous le fascinant scénario de l'apparition de la vie.

INTERDISCIPLINARITÉ

Dialogue sur la nature humaine

Boris Cyrulnik, Edgar Morin

L'Aube, coll. « Poche essai », 2004, 72 p., 6 €

Passionnant et riche dialogue entre deux penseurs de notre temps dont le trait commun est l'interdisciplinarité : sociologie, psychiatrie et psychanalyse. Morin et Cyrulnik constatent l'un et l'autre l'indissociabilité du cerveau et de l'esprit, l'interdépendance du culturel et du psychologique, du cérébral et du biologique. À la fragmentation du discours compartimenté, technoscientifique, ils opposent le discours du rassemblement, de la connexion, de la communication et de l'empathie.

MODÉLISATION

La Modélisation : évolution des pratiques

Annales des Ponts et Chaussées, n° 107-108

Elsevier, juillet-décembre 2003, 96 p.

L'objet de ce numéro est de poursuivre la réflexion sur la modélisation, ses postures, problèmes et limites, au vu de l'évolution récente et rapide d'un certain nombre de pratiques. Cette réflexion a déjà donné lieu à plusieurs livraisons depuis 1995 (n°s 73, 74, 79 et 99). Sont passées en revue les différences entre la « vieille » modélisation mathématique et la modélisation informatique, en plein essor. Est également abordée la question des rapports entre producteurs de modèles et utilisateurs, gestionnaires et médias. Ce recueil ouvre à un questionnement général portant sur l'évolution du rôle de la modélisation dans les rapports entre expertise(s) et décision(s).

NUCLÉAIRE

Nucléaire : bienheureuse insécurité

Alain Moreau

L'Harmattan, coll. « Questions contemporaines », 2003, 168 p., 14 €

L'énergie nucléaire, celle que nous avons appris à extraire des composants fondamentaux de la matière, utilisant pour cela les découvertes révolutionnaires des sciences physiques de la première moitié du XX^e siècle, a marqué le dernier demi-siècle. Cette technologie a joué en ses débuts le rôle de symbole prestigieux de l'application des résultats scientifiques au bienfait de l'humanité. Elle a fait ensuite lever les plus grands doutes et les plus grandes peurs. Elle anime aujourd'hui des oppositions d'opinions intenses, notamment à l'heure des grands débats sur les choix énergétiques et leurs conséquences environnementales. Le nucléaire civil, ce n'est pas seulement la production d'énergie et de kWh. C'est aussi

l'exaltation du développement matériel et du pouvoir, pouvoir sur la matière et pouvoir social. Les choix technologiques ne sont jamais neutres en termes humains. Les doutes et les peurs se rapportent également au choix de société. Nucléaire : bienheureuse insécurité ? Oui, dans la mesure où nous saurons répondre en terme de développement humain à l'énorme développement technologique qui marque notre époque au risque de nous emporter dans une logique folle.

Le Risque nucléaire

Marie-Hélène Labbé

Presses de Sciences Po, 2003, 144 p., 12 €

Les risques nucléaires sont de nature sanitaire, écologique, économique et stratégique. Universels et spécifiques, ils n'ont jusqu'à présent pas trouvé de réponse politique et créent des « communautés de la peur ». Ce livre examine, dans une « société du risque », les liens entre le risque et la peur, ou encore le risque et la politique, ainsi que les changements intervenus depuis la fin de la guerre froide. Il insiste sur la nécessité d'insuffler un peu de démocratie dans la réflexion sur l'acceptation de ce risque.

OGM

Du progrès dans la domestication

René Riesel

Encyclopédie des nuisances, 2003, 86 p., 8 €

Riesel revient sur la dénaturation de la tentative de résistance face aux OGM, ouverte aux projets de perfectionnement de l'artificialisation de la vie. Il montre que le citoyennisme n'a accompli que son travail historique : perpétuer et aggraver la confusion des esprits, développer la demande sociale de projection dans la catastrophe et le chaos devenus des conditions normales d'existence... Tout public.

Société civile contre les OGM : arguments pour ouvrir un débat public

Frédéric Prat *et al.*

Yves Michel, 2004, 318 p., 19 €

Que sont les OGM ? Quels sont leurs multiples et indéniables impacts sur l'ensemble des espèces et sur les hommes ? Quelles alternatives ? Quels indispensables engagements aujourd'hui pour un avenir viable ? Cet essai appréhende la problématique des OGM sous ses dimensions scientifiques, agronomiques, écologiques, juridiques, économiques, éthiques. Chaque thème fait l'objet d'une approche analytique approfondie avec références scientifiques, état des lieux du débat, enjeux et propositions. Le devenir humain exige une réflexion profonde et

des choix démocratiques sur les technosciences, dont les OGM font partie. Il s'agit dès maintenant d'enclencher un vrai débat public avec le gouvernement français afin que les citoyens expriment leurs avis et leurs propositions, avant toute décision politique. La grande diversité des spécialistes et des associations qui ont élaboré cet ouvrage en fait un événement majeur à la mesure des enjeux. Un combat pour que le vivant ne devienne pas l'exclusive production des intérêts économiques privés.

POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

Vanoise. 40 ans de parc national. Bilan et perspectives

Lionel Laslaz

L'Harmattan, 2004, 434 p., 36 €

Le lecteur plonge dès l'introduction dans l'ambiance mêlée d'altitude et d'humanisation du massif qui sera le premier en France à recevoir l'appellation « parc national », il y a 40 ans. L'auteur explique la genèse du parc national en le replaçant dans son contexte local et national dans les années 1950-1960. Pour la première fois en France, un ouvrage de synthèse est rédigé par un chercheur indépendant autour des effets d'un parc national sur un massif montagnard et son évolution. Basée sur une pratique assidue du terrain et sur près de 130 entretiens auprès des acteurs du massif de la Vanoise, l'approche des rapports entre une structure nationale et un territoire local, chargé d'héritages, d'appropriations, de représentations, mais aussi de mutations rapides, est sans concessions et sans faux-semblants. Comprendre la vie des hautes vallées de Maurienne et de Tarentaise autour d'un espace protégé, au cours des quarante dernières années, est l'objectif de cet ouvrage.

SOCIOLOGIE DES SCIENCES

Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine

Olivier Rey

Le Seuil, 2003, 329 p., 20 €

On pourrait imaginer comme sous-titre ou comme « bande » de ce livre : comment a-t-on pu se tromper sur la science ? Un point de vue scientifique sur les dérives scientistes contemporaines. Une analyse critique sur les pouvoirs de la réflexion scientifique mais aussi sur les limites. Une quête sur l'origine et la genèse d'un « égarement » qui nous a conduits à placer progressivement tous nos espoirs dans une « rationalité » scientifique qui, malgré ses mérites et ses succès, se révèle incapable de donner sens à nos vies. Outre son érudition philosophique et la clarté lumineuse de son écriture, l'intérêt du travail d'Olivier Rey est qu'il est emblématique d'une approche

décomplexée, propre à certains jeunes chercheurs d'aujourd'hui. Il est aussi, de ce point de vue, le « manifeste critique » d'une toute nouvelle génération (de « trente-années »), déjà de plain-pied dans la modernité du XXI^e siècle et qui est paisiblement en rupture avec les vieilles problématiques du passé. Il s'agit de répondre à cette question très simple dans son principe : comment la pensée européenne a-t-elle choisi, en quatre siècles, une option résolument rationaliste et scientifique ? Où se sont situés, sur le plan philosophique, les « embranchements principaux » ? Pourquoi a-t-on choisi telle voie et non telle autre ? De Pascal à Rousseau, de Descartes à *L'Encyclopédie*, du comtisme à *L'homme neuronal* de Jean-Pierre Changeux, l'auteur nous propose une étincelante rétrospective sur les fondements de la pensée occidentale. « Pourquoi, demande-t-il, certains biologistes tiennent si fort à ce que l'homme soit une machine à survie pour ses gènes, ou une machine neuronale ? Quels sont les rapports ambigus entre l'individu autonome, libre, et la pensée objectivante qui nie son autonomie et sa liberté ? À quelle aspiration commune répondent l'amour-passion et la science, les deux grandes affaires de l'Occident ? »

Sociologie des controverses scientifiques

Dominique Raynaud

PUF, coll. « Sociologies », 2003, 232 p., 30 €

Pourquoi l'activité scientifique est-elle ponctuée de controverses ? Parce que les débats et même les conflits sont inhérents au « progrès » et ont un rôle moteur dans le développement des connaissances. L'étude de ces controverses est un sujet privilégié de la sociologie des sciences contemporaines, d'une part parce qu'elle casse une image idéale d'une science consensuelle, d'autre part parce qu'elle se trouve au cœur du débat opposant rationalisme et relativisme. À partir de cas très connus (génération spontanée débattue entre Pasteur et Pouchet, vitalisme de l'école de Montpellier opposé à la médecine expérimentale de Paris, sens de propagation des rayons visuels discutés à Oxford), l'auteur montre les apports respectifs de la rationalité du chercheur, des conventions sociales et des croyances collectives dans la construction des connaissances et du savoir scientifique.

SOLS

Essai sur le fait juridique de pollution des sols

Éléonore Mauleon

L'Harmattan, 2003, 626 p., 50 €

Le phénomène de pollution des sols est de nos jours largement connu du grand public. L'importance qualitative et quantitative de ce dommage causé à la terre conduit à s'interroger sur la manière dont le droit peut gérer, maîtriser ce phénomène et permettre la mise en jeu

de responsabilités éventuelles. L'auteur démontre, grâce à une analyse détaillée des règles juridiques applicables ou susceptibles de l'être, que si la pollution des sols est un fait mesurable sur le plan scientifique et sociologique, elle constitue également un fait juridique sanctionné par la règle de droit.

TECHNOLOGIES ET SOCIÉTÉS

Choix technologiques, choix de société

Richard Sclove

Descartes et Cie / Charles Léopold Mayer, 2003, 400 p., 22 €

Depuis une vingtaine d'années sont apparues diverses initiatives pour permettre aux citoyens de participer à la conduite des politiques technologiques, au premier rang desquelles les « conférences de consensus ». Elles ont été lancées au Danemark dans les années quatre-vingt et reproduites dans de nombreux pays, dont la France en 1998 et en 2002. Pour que cette démarche soit le support d'une véritable démocratie scientifique et technique, il faut encore que les bonnes questions soient posées et que toutes leurs implications à long terme soient prises en compte. *Choix technologiques, choix de société* s'inscrit dans cette perspective. Il s'agit de la traduction adaptée du livre de Richard Sclove, *Democracy and Technology*. L'auteur y montre en quoi

des décisions scientifiques et technologiques, au cœur de nos choix de société, n'ont pas fait l'objet d'un réel débat public. Il propose une série de moyens et de critères pour juger démocratiquement de ces choix. Le texte de l'auteur est complété par une série de courtes études retraçant des exemples d'initiatives (en Amérique, au Brésil, en Europe) allant dans le sens de la démocratisation des choix scientifiques : boutiques de sciences, conférences de consensus, recherche participative, rôle des réseaux nationaux et internationaux.

VILLES ET ENVIRONNEMENT

Transports, planification et gouvernance urbaine

Gabriel Jourdan

L'Harmattan, coll. « Villes et territoires », 2003, 320 p., 26 €

Le passage de la ville pedestre à la ville automobile débute dans les années 1960. Il recompose profondément l'emprise spatiotemporelle, le fonctionnement et la gouvernance des territoires urbains. Cet ouvrage propose d'analyser ce processus grâce à une approche géographique du pouvoir local. Il s'agit de cerner les congruences entre le système de gouvernance territorial, les politiques de planification urbaine et de déplacements, et les évolutions territoriales observées au cours des quarante dernières années.